



JEAN-GEORGES
DOUMBÉ
conseiller
presbytéral

#4

LE PLAN DE DIEU.

Prédication du dimanche 20 décembre.

Lectures bibliques :

2 Samuel 7, 1-5.8b-12.14a.16 ;

Romains 16, 25-27 ;

Luc 1, 26-38

Pour comprendre le plan de Dieu, il faut peut-être que soit rappelé ce qui s'est passé avant. Le premier roi d'Israël choisi par Dieu et oint par Samuel, s'appelait Saül qui signifie « désiré ». Il a commencé par être un prophète, puis s'est détourné du chemin de Dieu, en allant même jusqu'à s'adresser à

une sorcière pour recevoir des consignes. Dieu arrête alors de lui parler et Saül meurt dans un grand combat aux côtés de trois de ses fils. Ensuite, David parcourt le pays pour que le peuple le reconnaisse comme roi et il est acclamé. Il amène l'Arche de l'Alliance, le symbole de la présence de Dieu à Jérusalem. David est bien installé à la tête du royaume d'Israël et la paix règne sur tout son territoire, il lui vient alors l'idée de construire un temple en dur dans lequel l'Éternel habiterait au milieu de son peuple. Il trouvait que le tabernacle façonné avec des peaux de bêtes cousues ensemble n'était pas digne de Dieu, surtout à côté du palais grandiose qu'il s'était fait construire.

On peut imaginer David assis sur son trône, confortable et bien au chaud dans son palais construit en cèdre, le bois le plus rare et le plus noble de cette époque. Dehors, le ciel est illuminé d'éclairs et les orages se succèdent tandis qu'une pluie incessante tombe sur Jérusalem. Alors, le roi pense à l'arche de l'alliance sous une tente exposée à toutes les intempéries et battue par le vent, et il se sent culpabilisé par rapport à cet abri bien précaire pour le coffre saint de l'Éternel. Or, justement, le prophète Nathan vient d'entrer. Cet homme va jouer un rôle prépondérant à la cour pendant tout le règne de David. Alors, le roi lui ouvre son cœur concernant son projet d'établir une structure en dur pour l'arche sacrée. Il dit au prophète Nathan : Regarde ! J'habite dans un palais de cèdre, alors que le coffre de Dieu est installé au milieu d'une tente de toile. A titre personnel, Nathan pense que c'est une très bonne idée de vouloir construire un temple à l'Éternel.

« Nathan lui répondit : Va et réalise les projets qui te tiennent à cœur, car l'Éternel est avec toi. »

Il ne se doute alors pas le moins du monde que la nuit suivante, il va recevoir la parole prophétique de Dieu qui sera différente de sa propre opinion. Et sans tarder, Dieu instruit Nathan le prophète de sa pensée, pour qu'il la communique à David. « Va dire à mon serviteur David : Voici ce que déclare l'Éternel : Tu veux me bâtir un temple où je puisse habiter ? » Comme s'il avait dit à Nathan : « Va dire à mon serviteur David que la construction d'un temple ne m'intéresse pas. » En effet, depuis leur sortie d'Égypte, l'Éternel s'est identifié à son peuple qui vivait en situation précaire sous des tentes. Il n'a jamais désiré un palais comme les rois terrestres. Tous ces éléments annoncent la venue de Jésus qui a revêtu la fragilité d'un corps humain, comme il est dit dans le livre de Jean 1.14 : « La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous... plénitude de grâce et de vérité ! (Jean 1.14). » Le verbe traduit par *habité* veut dire *planter sa tente*. C'est en effet en toute humilité que Jésus descendra de la gloire du ciel et fera son séjour parmi nous, s'identifiant pleinement à vous et à moi.

Il s'avère donc que la priorité de l'Éternel n'est pas de se faire construire une bâtisse, même majestueuse. Mais que c'est surtout dans les cœurs des hommes de bonne volonté qu'il veut régner ; d'ailleurs, c'est la raison pour laquelle il a choisi David, qu'il appelle *un homme selon son cœur*. « *J'ai trouvé David, le fils de Jessé, un homme selon mon cœur, qui fera toute ma volonté* » (Actes 13, 22). Et quand Jésus arrivera, il nous dira « Tu aimeras ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. »

Dieu a choisi David, *qui fera toute sa volonté et non pour lui construire un simple temple*. Il se met alors à lui rappeler tout ce qu'il a fait pour lui, et ce qu'il compte encore faire et qu'il fera encore pour lui : « *je suis allé te chercher dans les pâturages où tu gardais les moutons, pour faire de toi le chef de mon peuple Israël ... Je te ferai un nom très glorieux... je rendrai stable pour toujours ta dynastie et ta royauté, et ton trône sera inébranlable à perpétuité* ».

Ce passage biblique est certainement l'un des passages les plus importants de l'Ancien Testament, car c'est sur cette fondation que reposera tout le reste des Écritures, comme indiqué dans le livre des Romains que nous venons de lire « *il (le plan de Dieu) est porté, par les écrits des prophètes, à la connaissance de tous les peuples* ». Et quand l'Évangile de Matthieu 1.1 commence par : « *Voici la généalogie de Jésus-Christ, de la descendance de David et d'Abraham* », nous réalisons bien que les promesses faites par l'Éternel à David, à Abraham, et maintes fois réitérées par la suite, commencent à s'accomplir.

Le plan de Dieu, c'est la Nouvelle Alliance que Dieu veut établir avec l'humanité à travers David et qui commence quand l'ange Gabriel dit à Marie :

« *Réjouis-toi, toi à qui Dieu a accordé sa faveur : le Seigneur est avec toi.* » Il y en a qui développent un peu plus ces propos avec « Vous êtes béni entre toutes les femmes et Jésus le fruit de vos entrailles est béni. Sainte Marie mère de Dieu priez pour nous pauvres pécheurs, etc... ». L'expression « *le Seigneur est avec toi* » signifie « Le Seigneur t'a choisie pour une mission particulière ».

Chacun de nous est investi par Dieu pour une mission particulière. Et comme le dit Paul dans sa lettre aux Thessaloniens :

« Remerciez Dieu en toute circonstance : telle est pour vous la volonté que Dieu a exprimée en Jésus-Christ. » 1 Thessaloniens 5.18. En d'autres termes, ne vous sous-évaluez pas ! Dieu a voulu votre existence ainsi et il a un but précis pour votre vie. « Le Seigneur est avec nous ».

Ici, c'est Marie qui est honorée de la sorte. L'ange Gabriel entre chez elle et lui dit : « *N'aie pas peur, Marie, car Dieu t'a accordé sa faveur. Voici : bientôt tu seras enceinte et tu mettras au monde un fils ; tu le nommeras Jésus. Il sera grand. Il sera appelé « Fils du Très-Haut », et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son ancêtre. Il régnera éternellement sur le peuple issu de Jacob, et son règne n'aura pas de fin* ». C'est l'annonciation.

Marie ne semble pas surprise par la venue du Messie, cependant elle est perplexe ; ce n'est pas qu'elle doute des paroles de l'ange, mais elle aimerait bien savoir comment tout ça va se faire, comment elle peut donner naissance au Messie alors qu'elle n'a pas de relations sexuelles avec un homme. Et l'ange lui dit, « *L'Esprit Saint descendra sur toi, et la puissance du Dieu très-haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu.* »

L'enfant sera conçu par l'Esprit Saint sans la moindre intervention humaine, pour que l'enfant Jésus soit saint de la même manière que le Saint-Esprit et Dieu le Père sont saints.

L'ange lui donne 4 autres renseignements concernant Jésus : « *Il sera grand, Fils du Très-Haut, s'assiéra sur le trône de David, et régnera sur Israël et pour l'éternité* ». Il lui dit aussi pour la rassurer : « *Vois : ta parente Elisabeth attend elle aussi un fils, malgré son grand âge ; on disait qu'elle ne pouvait pas avoir d'enfant, et elle en est à son sixième mois. Car rien n'est impossible à Dieu* ». Marie, par sa foi et son obéissance répond à l'ange Gabriel : « Je suis la servante du Seigneur. Que tout ce que tu m'as dit s'accomplisse pour moi. »

A travers cette réponse, Marie nous montre que la foi est un "oui", celui qui résonne dans le "que tout advienne selon ta parole". Elle nous montre que la foi est un "oui" à la vie reçue de Dieu, envers et contre tout, en dépit de tout ce qui pourrait inciter à dire "non". Elle nous montre que la foi s'engage à avancer là où on ne sait pas aller, là où cela semble impossible de passer. Là où il semble évident qu'on ne pourra pas y arriver tout seul, sans qu'une route s'ouvre devant nous, sans qu'un sol porte nos pas, sans que quelqu'un ou quelque chose nous soutienne et nous oriente. En disant oui, Marie accepte de donner naissance à celui qui nous demandera d'avoir la foi, d'obéir et de croire en Dieu car « *Rien n'est impossible à Dieu* ».

Elle accepte de donner naissance à celui qui est le chemin, la vérité et la vie, que nous attendons et pour lequel nous sommes mobilisés depuis plusieurs jours (au point d'amener le gouvernement à faire une exception pour Noël dans cette guerre que nous menons tous contre cette pandémie).

Nous avons l'habitude d'entendre parler de celui qui a dit non. Il faudrait peut-être s'habituer à parler aussi de celle qui a dit oui. Parce qu'en disant oui, Marie accepte ce don précieux qui déclenche le commencement de l'histoire de notre salut ! Amen.